

Inspirée de l'œuvre de Victor Hugo

NOTRE DAME DE PARIS



Scénario

recursos

HAZ THINK FAIS
TEATRING
FES FAI EGIN

PERSONNAGES

ESMÉRALDA
FEMME
FROLLO
GARDIEN DE NUIT
GRINGOIRE
LA FOULE
LE BORREAU
LE SOLDAT 1
LE SOLDAT 2
PHOEBUS
QUASIMODO
TRUAND 1
TRUAND 2

LE COMEDIATS

ACTEUR 1
ACTEUR 2
ACTEUR 3
ACTRICE

🔊)) PISTE 1

SCÈNE 1. PRÉSENTATION

ACTEUR 1 : Mesdames et messieurs, bienvenue à ce théâtre. Aujourd’hui, nous sommes ici pour jouer pour vous notre tout nouveau spectacle.

(D’un signe de la main, il présente les autres acteurs de la troupe de théâtre.)

Nous sommes la compagnie de théâtre en français BRICABRAC. *(Les acteurs font la révérence au public.)*

ACTRICE : Cette année, nous avons le plaisir de vous présenter notre toute nouvelle aventure.

LES 4 ACTEURS : *(Tous les acteurs ensemble.)*

Notre-Dame de Paris !

ACTEUR 3 : Le grand.

ACTEUR 2 : Le fantastique.

ACTRICE : Le sublime.

ACTEUR 1 : Le génial.

ACTEUR 3 : *(Il tape sur l’épaule de l’ACTEUR 1 et commence à pleurer.)*

Et triste aussi.

LES 4 ACTEURS : *(Tous les acteurs ensemble.)*

Notre-Dame de Paris !

ACTEUR 1 : C’est une adaptation théâtrale du roman de Victor Hugo.

ACTEUR 3 : Victor Hugo ? Ah oui, c’est la station de la ligne 2 du métro de Paris dans le 16^e arrondissement.

ACTEURS 1, 2

ET L’ACTRICE : Non ! C’est l’écrivain français Victor Hugo !

ACTEUR 2 : Le grand

ACTRICE : Le merveilleux

ACTEUR 3 : L’inégalable

ACTEURS 1, 2

ET L’ACTRICE : *(Avec un air fâché.)*

Oui, on le sait. Victor Hugo !

ACTEUR 1 : Nous allons vous représenter la vraie histoire du roman, mais avant de commencer, nous allons présenter les personnages.

(Musique de danses folkloriques. L’ACTRICE s’avance au-devant de la scène et commence à danser. L’ACTEUR 1 reste bouche bée en regardant l’ACTRICE danser. Elle lui fait un geste de la main pour qu’il continue sa présentation.)

ACTEUR 3 : Esméralda est une gitane, qui danse jour et nuit, pour gagner sa vie. On dit aussi d'elle qu'elle sait lire l'avenir dans les lignes de la main. Sa beauté est telle que les hommes qui la voient danser tombent fous amoureux d'elle, dès la première minute. Sa beauté et sa sensualité sont comme un don de la nature, mais ce sont aussi ses pires ennemis. Car elle attire aussi les hommes qui ont un cœur mauvais.

ACTEUR 2: La meilleure amie d'Esméralda est sa chèvre... qui ne l'écoute jamais.

(On entend les bêlements de la chèvre. L'ACTRICE sort en courant de la scène.)

ACTRICE : Djali. Djali.

(Musique de mystère.)

ACTEUR 1 : L'archidiacre Claude Frollo représente le pouvoir démesuré et sans limites de l'époque.
(FROLLO regarde avec beaucoup de mépris l'acteur 1. L'ACTEUR 1 s'agenouille devant l'archidiacre qui le bénit.)

C'est un homme d'église, mais il est profondément amoureux d'Esméralda.

(On entend ESMÉRALDA qui continue la recherche intensive de sa chèvre.)

Sa passion amoureuse mêlée de haine lui est incontrôlable. Le seul acte de bonté de cet homme est d'avoir recueilli et élevé Quasimodo. Vous en saurez plus dans un instant.

ACTRICE : Phoebus de Châteaupers est capitaine de la garde. Il est beau et élégant, amoureux d'Esméralda qui l'aime aussi. Il aura un destin tragique. Mais vous le verrez plus tard.

ACTEUR 2: Pierre Gringoire est l'artiste-poète, amoureux d'Esméralda, qui aura l'honneur de l'épouser. Elle, cependant, ne l'aimera jamais.

ACTEUR 1 : *(Au public.)*

Les autres personnages de cette histoire sont des villageois, des truands et quelques soldats.

ACTEUR 3 : Et pour terminer, nous ne pouvons pas oublier de vous présenter le bossu de Notre-Dame.
(ACTEUR 2 entre sur scène.)

C'est un sonneur de cloches, abandonné bébé aux pieds de la Cathédrale, qui sera sa maison. Il parle très peu et il est sourd aussi. Mais on le connaît surtout pour sa fameuse bosse dans le dos et son visage difforme. Ici, je vous présente Quasimodo, le bossu de Notre-Dame.

ACTRICE : Mais, sans aucun doute, le personnage principal de cette aventure est bien la Cathédrale de Notre-Dame. C'est un témoin silencieux de l'histoire que nous allons vous représenter.

ACTEUR 1 : L'origine de ce roman est le fait du hasard, un jour où Victor Hugo se promenait à l'intérieur de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris. Il admirait les magnifiques œuvres gothiques de cette cathédrale quand il a remarqué, dans un recoin obscur de l'une des tours, taillé dans la pierre d'un mur, le mot grec *ÁNÂTKH*. Cette inscription reflète l'essence de l'œuvre de Notre-Dame de Paris. La traduction de ce mot est « FATALITÉ ».

))) PISTE 2

SCÈNE 2. QUASIMODO BÉBÉ

(La scène est en pénombre. C'est une nuit pluvieuse. Une FEMME entre tout à coup sur scène. Elle est pressée. Entre ses bras se trouve un bébé enveloppé dans un linge. Elle regarde de gauche à droite rapidement. On dirait qu'elle a peur de quelque chose qui la poursuit. Elle est triste et angoissée. Quand soudain, elle regarde le bébé et lui dit :.)

FEMME : Je suis désolée mon petit bébé.

(En retenant ses larmes.)

Mais je ne peux pas prendre soin de toi. Tu as besoin plus que l'amour que j'ai pour toi. Tu as besoin de compassion.

(Elle s'agenouille et dépose doucement le bébé par terre en continuant de jouer avec ses mains. Elle lui chantonne une berceuse.)

Ici, à Notre-Dame, tu vas la trouver.

(On entend des bruits de pas de soldats. La FEMME s'arrête soudainement. Elle embrasse le bébé sur le front, le caresse doucement et part en courant en lui lançant un dernier regard.)

(Tout d'un coup, deux soldats entrent sur scène.)

SOLDAT 1 : Qui va là ?

SOLDAT 2 : Arrêtez-vous immédiatement !

(Un des soldats se met à la poursuite de la FEMME, mais en vain. L'autre soldat, qui a aperçu le bébé enveloppé dans son linge, s'agenouille auprès de lui, mais il n'ose pas le toucher.)

))) PISTE 3

SOLDAT 1 : *(Il revient en courant sur scène.)*

Qu'est-ce que c'est ça ?

SOLDAT 2 : Je crois que c'est un bébé.

(Le SOLDAT 1 s'approche du nouveau-né et écarte délicatement le linge pour mieux l'observer. Soudain, les deux soldats poussent un cri d'horreur en apercevant le bébé.)

SOLDAT 1 : *(Rempli d'effroi.)*
Non, ce n'est pas un bébé.

SOLDAT 2 : *(D'une voix tremblante.)*
C'est un monstre !

(Frollo entre sur scène, il voit les deux soldats tremblants de peur, leurs regards hypnotisés par la monstruosité du nouveau-né. Il s'approche des deux soldats qui sursautent de peur.)

FROLLO : *(Avec douceur.)*
Qu'est-ce qui se passe ici

SOLDAT 1 : Monseigneur, quelqu'un a laissé...
(Il balbutie quelques mots incompréhensibles.)
... ça ... ici ... et il s'est enfui.

(Le bébé se met à pleurer.)

FROLLO : Un bébé ?

SOLDAT 2 : *(Il approche le bébé à FROLLO.)*
Non, Monseigneur, c'est un abominable monstre.

FROLLO : *(Il écarte le linge du visage du bébé.)*
Oh mon dieu !
(Il fait le signe de croix, le bébé rit un peu. Silence.)
Mais ... Enfin, je ... je prendrai soin de ce pauvre enfant difforme. *(Le SOLDAT 1 donne le bébé à FROLLO qui le prend dans ses bras. Il fait un geste aux soldats. Les soldats s'en vont d'un pas pressé. Il regarde le bébé tendrement.)*
Seigneur, je le protégerai de la méchanceté du monde qui nous entoure.
(Il réfléchit un moment.)

Il s'appellera Quasimodo.

(On entend sonner les cloches de Notre-Dame.)

Quand tu seras grand, tu seras le sonneur de cloches de Notre-Dame.

NARRATEUR : Et c'est ainsi que Quasimodo s'est retrouvé dans ce monument. Et c'est maintenant que commence la véritable histoire du bossu de Notre-Dame de Paris.

SCÈNE 3. LA FÊTE DES FOUS

(Bruits de fête. Les villageois déguisés en costumes de carnaval dansent et jouent de la musique.)

GRINGOIRE : *(Il entre en faisant la révérence.)*

Bonjour Mesdames et Messieurs, je m'appelle Pierre Gringoire, pour vous servir. Je suis poète et jongleur. Je viens tout juste d'arriver à Paris pour célébrer ce grand jour de fête.

LA FOULE : La fête des fous.

GRINGOIRE : Aujourd'hui, 6 janvier, c'est la fête des fous. Et moi, Pierre Gringoire poète et jongleur, je vais vous réciter un des plus beaux poèmes que j'ai écrits. Je ...

LA FOULE : *(Interrompt GRINGOIRE en lui criant.)*

Dehors ! Va-t'en. On n'en veut pas de tes poèmes. On n'en veut pas de tes jongleries. On veut voir danser Esméralda.

(Les gens de la foule crient en cœur en tapant dans leurs mains.)

Esméralda ! Esméralda ! Esméralda !

GRINGOIRE : *(Il fait signe à la foule de se calmer.)*

Qui est Esméralda ?

LA FOULE : C'est la gitane la plus belle qu'on n'ait jamais vue.

(Soudain la musique résonne et ESMÉRALDA entre sur scène en dansant sous les applaudissements.)

ESMÉRALDA : *(D'une voix douce.)*

Bonjour à tous.

GRINGOIRE : *(Se précipitant vers elle d'un ton séducteur.)*

Bonjour Esméralda.

ESMÉRALDA : *(Surpris.)*

Qui es-tu ?

GRINGOIRE : *(Il balbutie quelques mots incompréhensibles.)*

Je m'app... Je m'appelle Pi..., Pierre Gringoire, poète et jongleur, à votre service.

ESMÉRALDA : Bonjour Gringoire.

(Elle se tourne vers la foule.)

Le moment le plus important de la fête des fous est arrivé.

LA FOULE : *(Applaudissements et cris.)*

Oui !

- ESMÉRALDA : C'est l'élection du Pape des fous. Qui est le plus laid, le plus affreux, le plus disgracieux ?
Qui est le Pape des fous ?
(En se passant la couronne sur la tête.)
Peut-être moi ?
- LA FOULE : Tu es trop belle pour être la plus laide.
- ESMÉRALDA : Alors, qui est-ce ?
- TRUAND 1 : Moi ! Moi ! Je suis le Pape ! **(il monte sur scène et fait une grimace.)**
- LA FOULE : **(Cris.)** Dehors !
- TRUAND 2 : Moi ! Moi ! Je suis le plus affreux !
- LA FOULE : Non ! Dehors ! Dehors !
- ESMÉRALDA : Et par ici, y a-t-il quelqu'un qui est le plus laid, le plus horrible, le plus affreux ? Y a-t-il
quelqu'un qui veut être le Pape des fous ?

 PISTE 5

(QUASIMODO sort de la cathédrale et regarde de loin les festivités. Esméralda le voit.)

- ESMÉRALDA : Attendez un instant ! Voilà, ça y est ! Je viens de trouver notre Pape des fous. **(Elle montre
du doigt QUASIMODO.)**
- QUASIMODO : **(Émue.)**
Qui, moi ?
- ESMÉRALDA : Bien sûr que oui, c'est bien toi.
- LA FOULE : Regardez, c'est le sonneur de cloches de la Cathédrale de Notre-Dame. C'est Quasimodo.
- ESMÉRALDA : Je te nomme « Pape des fous » !

**(LA FOULE applaudit, des villageois emmènent QUASIMODO, le déguisent d'une cape et d'une couronne et
l'assoient sur le trône.)**

 PISTE 6

- ESMÉRALDA : Et maintenant, je vais danser pour toi.

**(Elle commence à danser autour de Quasimodo, Frolo regarde Esméralda depuis sa fenêtre et sort par
la porte de la cathédrale.)**

FROLLO : Arrêtez ça tout de suite ! C'est un sacrilège !

(QUASIMODO continue d'applaudir et s'arrête d'un coup sec quand il se rend compte que FROLLO est à la porte de Notre-Dame.)

FROLLO : *(Avec autorité.)*

Quasimodo ! Enlève tout de suite cette ridicule couronne !

QUASIMODO : *(Joyeux.)*

Elle est à moi, c'est la mienne.

FROLLO : *(Avec autorité.)*

Entre tout de suite, je te l'ordonne.

QUASIMODO : *(Il enlève la couronne et la donne à ESMÉRALDA.)*

Merci.

🔊 PISTE 7

SCÈNE 4. ESMÉRALDA FAIT FACE À FROLLO

ESMÉRALDA : Vous n'avez pas le droit de le traiter comme ça.

FROLLO : Je le protège.

ESMÉRALDA : *(Avec ironie.)*

De qui ?

FROLLO : Je le protège de vous autres, les pires truands de la capitale, et de la méchanceté de ce monde.

ESMÉRALDA : *(Avec provocation.)*

Quasimodo est un homme libre. Il n'appartient à personne.

FROLLO : Mais si. Vous vous moquez de lui, de sa monstruosité.

ESMÉRALDA : *(Offensée.)*

Ce n'est pas vrai, nous étions en train de rire avec lui. Ce n'est pas la même chose.

FROLLO : Quasimodo n'est pas un être libre. Il ne peut pas être libre. Il a besoin que je le protège.

ESMÉRALDA : Vous le traitez comme un esclave.

FROLLO : Je l'ai recueilli, il m'appartient.

ESMÉRALDA : Les hommes naissent libres et égaux. Et Quasimodo n'est l'esclave de personne.

FROLLO : *(Amusé.)*

Esméralda, tu devrais faire attention.

(Les gens autour d'elle lui font des gestes de se taire.)

ESMÉRALDA : *(Au public.)*

Je ne peux pas me taire devant une injustice.

FROLLO : La justice ne t'appartient pas. Tu es juste une femme du bas-peuple. Une bohémienne. Tu devrais faire plus attention et avoir moins de tempérament.

ESMÉRALDA : Non, je n'ai pas peur parce que n'ai rien fait de mal.

FROLLO : *(Au public.)*

Esméralda, tout le monde connaît tes pouvoirs de voir l'avenir, tes maléfices et tes incantations. Utilisant ta beauté pour envoûter et tromper les hommes. La justice pourrait t'accuser de sorcellerie.

ESMÉRALDA : *(Surprise.)*

Je ne suis pas une sorcière. C'est faux.

FROLLO : Alors, tais-toi ! Ne donne plus à penser qu'il faudrait te mettre la corde au cou et te pendre sur la place de Notre-Dame, comme une sorcière.

(On entend le mot fatalité.)

ESMÉRALDA : *(D'une voix tremblante.)*

Me pendre, moi ?

FROLLO : *(Avec malice.)*

Tu as encore quelque chose à dire ?

(ESMÉRALDA est en colère, mais elle connaît le grand pouvoir de FROLLO, alors elle décide de s'en aller en silence.)

 PISTE 8

SCÈNE 5. FROLLO ORDONNE À QUASIMODO D'ENLEVER ESMÉRALDA

FROLLO : Tu es en colère Quasimodo ?

(Avec douceur.)

Mon intention est de te protéger, tu sais.

QUASIMODO : **(Contrarié.)**

Ce sont mes amis.

FROLLO : Tu te trompes, Quasimodo. Ces gens ne sont amis de personne. Ils n'aiment qu'eux-mêmes. Et personne d'autre.

QUASIMODO : **(Il tente de se convaincre lui-même.)**

Ces gens sont bons.

FROLLO : Que sais-tu de ces gens ? Je ne veux pas que tu sois triste. Aujourd'hui, cette place est remplie de truands, de brigands, de mendiants et de voleurs. Il faut attendre que la nuit tombe et que les villageois s'endorment profondément, pour qu'enfin cette place de Notre-Dame retrouve la paix.

(Avec fermeté.)

Tu ne dois pas les écouter, ils sont tous malades, ils souffrent tous d'égoïsme et d'ignorance. Ils ne savent ni lire ni écrire. Et cela doit rester ainsi. Ce ne sont pas tes amis. En eux, habite le mal.

(D'une voix rassurante.)

Ne sois pas triste, je serai toujours là pour te protéger.

(Quelques heures plus tard, sur la place, on voit deux scènes parallèles. D'un côté, on voit FROLLO et QUASIMODO dans la tour de Notre-Dame. De l'autre côté, ESMÉRALDA cherche sa chèvre désespérément.)

GARDIEN DE NUIT : Il est onze heures, braves gens, dormez. Dormez, braves gens, il est onze heures.

ESMÉRALDA : **(Elle appelle sa chèvre.)**

Djali, Djali. Où es-tu ?

FROLLO : **(Depuis le clocher, il se parle à lui-même.)**

Esméralda.

ESMÉRALDA : Où es-tu donc ? Djali. Où donc t'es-tu cachée ?

GARDIEN DE NUIT : Mademoiselle, il est très tard. Il est temps de rentrer chez vous.

ESMÉRALDA : Merci, mais je cherche ma chèvre. Elle s'est perdue. Vous ne l'avez pas vue ?

GARDIEN DE NUIT : Non, mademoiselle. Faites attention, ces rues sont si peu éclairées pendant la nuit. Il y a beaucoup de détours et de recoins obscurs. Il faut être prudente.

ESMÉRALDA : Merci beaucoup pour vos conseils, monsieur. Mais je sais me défendre. Ne vous en faites pas pour moi.

FROLLO : Quasimodo, je sais que tu te sens à l'étroit ici, dans le clocher de Notre-Dame. Mais à ces heures nocturnes quand les villageois sont dans leur sommeil le plus profond, je te donne la permission de sortir de Notre-Dame et d'aller faire une promenade dans les rues sans lune de Paris.

QUASIMODO : **(Sans conviction.)**

Vous en êtes sûr ?

FROLLO : Bien sûr, mon ami biscornu. Ensemble, nous allons faire une balade dans les rues de Paris.

(QUASIMODO saute de joie.)

FROLLO : *(Le calmant un peu.)*
Allez, on y va.

(FROLLO et QUASIMODO sortent de la cathédrale quand ils aperçoivent, au détour d'une rue, ESMÉRALDA qui est en train de chercher sa chèvre.)

FROLLO : *(Murmurant tout bas.)*
Esméralda.

QUASIMODO : Maître ! Mais qu'est-ce qui vous arrive ? Vous n'êtes plus pareil ? Vous avez du malheur ?

FROLLO : *(Tout à coup, Frolo est angoissé, au bord de la crise de nerfs. Il se parle à lui-même.)*
Du malheur, du malheur. C'est la fête pour les autres, mais jamais pour moi. Misérable, je suis un triste misérable.

QUASIMODO : Qu'est-ce que je peux faire pour vous, maître ?

FROLLO : *(D'un ton sec et froid.)*
Vas me chercher Esméralda.

QUASIMODO : *(L'air étonné.)*
Elle est si belle.

FROLLO : Tant pis pour elle. Est-ce ma faute si elle danse, si elle est vivante ? Est-ce ma faute si la beauté existe ? Est-ce ma faute si elle m'a ensorcelé, si elle m'a envoûté, tout comme les autres. Vas me la chercher tout de suite !

(FROLLO s'en va.)

QUASIMODO : Mais maître...

(Il reste au centre de la scène, l'air perdu sans savoir quoi faire. Les lumières s'éteignent.)

🔊) PISTE 9

(La scène s'illumine de nouveau. Rue de Paris. ESMÉRALDA est assise sur une pierre, fatiguée de chercher sa chèvre, elle se désespère. Tout d'un coup, on entend au loin la porte de la taverne qui s'ouvre. La musique la fait se lever et maintenant elle danse, tout d'abord lentement et puis à un rythme soutenu. QUASIMODO apparaît sur la scène. Il la regarde bouche bée, au coin de la rue. Quand elle se rend compte

que quelqu'un l'observe, elle prend peur et s'enfuit en courant. Elle ne sait pas que c'est QUASIMODO. QUASIMODO la poursuit et l'attrape par le bras.)

- ESMÉRALDA :** *(En se débattant.)*
Au secours ! À l'aide ! Que quelqu'un me vienne à l'aide ! Je vous en supplie.
- QUASIMODO :** N'ait pas peur, je ne fais qu'obéir aux ordres de mon maître.
- ESMÉRALDA :** *(Surprise.)*
Quasimodo ! Lâche-moi !
- QUASIMODO :** *(La tirant par le bras.)*
Je ne peux pas, mon maître m'a ordonné de t'emmener auprès de lui.
- ESMÉRALDA :** *(Affolée.)*
Au secours ! Au secours !

(Entrent deux soldats attirés par les cris d'ESMÉRALDA.)

- PHOEBUS :** Arrête ! Lâche-la tout de suite.
- QUASIMODO :** *(Pris de peur, il relâche ESMÉRALDA qui tombe par terre.)*
Je ne lui ai pas fait de mal.
- SOLDAT :** *(Menaçant QUASIMODO avec son arme.)*
Ne bouge plus ! Monstre !
- QUASIMODO :** *(Balbutiant, ne trouvant pas ses mots.)*
Mais...je... je...
- PHOEBUS :** *(Faisant un geste au soldat.)*
Soldat, emmène le prisonnier.
- SOLDAT :** Oui, mon capitaine.
(À QUASIMODO.)
Allez ! Avance donc, animal !

(Le SOLDAT attache les mains de QUASIMODO et l'emmène de force. QUASIMODO essaye de parler mais balbutie quelques mots incompréhensibles. PHOEBUS vient en aide à ESMÉRALDA qui est toujours au sol.)

🔊 PISTE 10

- PHOEBUS :** Est-ce bien toi, Esméralda ?
- ESMÉRALDA :** Oui, merci.

(ESMÉRALDA lève les yeux et rencontre le regard de PHOEBUS. Et elle prend PHOEBUS dans ses bras.)

Mon tendre capitaine.

PHOEBUS : Tu vas bien Esméralda ?

ESMÉRALDA : Oui, je vais bien.

(En regardant de nouveau PHOEBUS dans les yeux.)

Non, je vais mieux.

PHOEBUS : *(D'une voix douce.)*

Oui. Que fais-tu toute seule dans ses rues si sombres, à ces heures perdues et dangereuses ?

ESMÉRALDA : Je suis à la recherche de Djali, ma chèvre. Tu ne l'aurais pas vue ?

PHOEBUS : Oui, elle est devant la porte de ta maison. Elle t'attend. C'est comme ça que je me suis aperçu que tu n'étais pas chez toi.

ESMÉRALDA : *(D'un ton moqueur.)*

Tu étais préoccupé ?

PHOEBUS : Bien sûr que oui. Je t'aime, tu sais.

ESMÉRALDA : Moi aussi.

PHOEBUS : On doit être très discrets. Si on nous découvre, un capitaine de la garde et une gitane qui s'aiment en secret, nous serons tous les deux perdus.

ESMÉRALDA : Comme tu as raison. Ici, en pleine rue, on peut nous voir. Demain, je serai à la même heure, chez moi, dans ma maison.

PHOEBUS : D'accord ma chère beauté, j'y serai.

(Contenant sa joie.)

À demain ma douce Esméralda.

(Phoebus s'en va.)

ESMÉRALDA : À demain, mon tendre amour.

🔊 PISTE 11

SCÈNE 6. GRINGOIRE ENTRE, SANS S'EN RENDRE COMPTE, DANS LA COUR DES MIRACLES

(ESMÉRALDA se retrouve, de nouveau, toute seule dans ces rues obscures. Des ombres se croisent sur la scène.)

TRUAND 1 : Avec qui parles-tu, Esméralda ?

(ESMÉRALDA prend peur, mais reconnaît le truand.)

ESMÉRALDA : Avec personne.

TRUAND 1 : Tu en es sûre ?

ESMÉRALDA : *(D'un ton sec.)*

Je ne vais pas te le dire.

TRUAND 1 : *(Avec supériorité.)*

Je vais le découvrir.

(ESMÉRALDA s'en va et sort de l'ombre un autre truand.)

TRUAND 2 : Comment se passe la garde ?

TRUAND 1 : Ennuyeuse, très ennuyeuse.

TRUAND 2 : *(Murmurant.)*

La Cour des Miracles est bien trop tranquille, tu ne trouves pas ?

TRUAND 1 : Oui.

(On entend un bruit au loin.)

Attends. Ne bouge pas ! Quelqu'un vient par ici.

(Les deux truands se cachent. Quand ils aperçoivent GRINGOIRE, ils se rendent compte qu'il s'est perdu et qu'il ne sait pas qu'il se trouve dans la Cour des Miracles. Ils commencent alors à malmener un peu GRINGOIRE.)

TRUAND 1 : Bonsoir monsieur.

GRINGOIRE : Bonsoir messieurs.

TRUAND 2 : Vous êtes perdu ?

GRINGOIRE : *(Avec hésitation.)*

Oui, je crois que oui.

(En se justifiant.)

Je suis nouveau à Paris.

TRUAND 1 : Oui.

(Riant avec son compagnon.)

Ça se voit.

🔊 PISTE 12

(GRINGOIRE, gêné par cette situation, essaye de s'en aller discrètement.)

TRUAND 2 : *(Coupant le chemin de GRINGOIRE.)*

Où allez-vous donc ?

GRINGOIRE : Et bien, je retourne d'où je viens.

TRUAND 1 : Oui, mais vous ne pouvez plus sortir par là.

GRINGOIRE : *(Fâché.)*

Ah oui, et pourquoi ?

TRUAND 2 : *(Riant avec l'autre truand.)*

Parce que tu viens d'entrer dans la Cour des Miracles.

🔊 PISTE 13

TRUANDS : *Ici, c'est la Cour des Miracles*
Nous sommes tous des frères dans la misère.
Ici, c'est la Cour des Miracles
Nous tous des étrangers, des sans-papiers.
Ici, c'est la Cour des Miracles
Il n'y a pas de races, il n'y a pas de lois.
Ici, c'est la Cour des Miracles
Il n'y a pas de grâces, il n'y a pas de roi.
Ici, c'est la Cour des Miracles.
Ici, c'est la Cour des Miracles.

🔊 PISTE 14

TRUAND 1 : Où vivent les villageois les plus humbles, les plus simples.

TRUAND 2 : Les mendiants. Les truands.

TRUAND 1 : Et les gitans.

TRUAND 2 : D'ici, personne ne sort vivant.

(Les truands secouent vivement GRINGOIRE.)

- GRINGOIRE :** *(Il prend peur.)*
Au secours ! À l'aide.
- TRUAND 1 :** *(Avec une voix douce.)*
Personne ne peut t'aider ici.
- GRINGOIRE :** *(Criant.)*
Au secours !
- TRUAND 2 :** Tais-toi !
(Il lui donne un coup.)
- GRINGOIRE :** *(Apeuré.)*
Mais je suis comme vous. Je suis un poète et un jongleur.
- TRUAND 1 :** Comme nous, il dit.

(Les truands rient encore plus fort. GRINGOIRE se force à rire aussi pour que la situation tourne à la plaisanterie. Tout à coup, les deux truands arrêtent de rire.)

- TRUAND 2 :** On va te pendre au bout d'une corde.
- Truand 1 et 2 :** Oui.
- GRINGOIRE :** *(Faisant un pas en arrière.)*
Non.
- TRUAND 2 :** Dis au revoir à la vie.
- GRINGOIRE :** *(Suppliant.)*
Non, s'il vous plaît, je ne veux pas mourir.
- TRUAND 1 :** Tu vas mourir maintenant.
- Truand 1 y 2 :** Oui.
- GRINGOIRE :** Non.

 PISTE 15

- ESMÉRALDA :** *(Avec autorité.)*
Un moment. Qu'en est-il de la loi des bohémiens ?

(Les deux truands restent immobiles et se regardent, surpris de l'intervention d'ESMÉRALDA.)

- GRINGOIRE :** *(D'une voix hésitante.)*
Qu'est-ce que la loi des bohémiens ?

TRUAND 2 : La loi dit que l'on ne prend pas un homme sans demander si une femme voudrait se marier avec lui. C'est le mariage où la pendaison.

TRUAND 1 : Je ne sais pas ce qui est pire.

TRUAND 2 : *(En montrant GRINGOIRE au public.)*
Certaines d'entre vous voudraient-elles l'épouser ?

(Silence. Le TRUAND 2 reprend la corde pour prendre GRINGOIRE.)

GRINGOIRE : *(Suppliant le public.)*
Je serai un très bon époux, je vous le jure.

TRUAND 1 : *(Il fait un geste au truand 2.)*
Je crois que personne.

(GRINGOIRE se rend compte que sa fin est proche. On entend des roulements de tambours.)

🔊) PISTE 16

ESMÉRALDA : *(Il fait un geste de la main qui arrête les tambours. Elle s'avance devant GRINGOIRE.)*
Moi, je vais me marier avec lui.

GRINGOIRE : *(Surpris.)*
Esméralda ?

TRUAND 2 : *(Déconcerté.)*
Tu en es sûre Esméralda ?

ESMÉRALDA : *(Elle donne sa main à GRINGOIRE en le regardant dans les yeux.)*
Oui.

TRUAND 2 : Libérez-le.

TRUAND 2 : *(Il prend les mains d'Esméralda et de GRINGOIRE.)*
Frère, elle est ta femme. Sœur, il est ton mari.
(Il embrasse ESMÉRALDA et GRINGOIRE. GRINGOIRE n'en croit pas ses yeux.)
Donc vous êtes les bienvenus à la Cour des Miracles.

(Sonne une musique de fête et tout le monde danse.)

(La nuit tombe.)

🔊) PISTE 17

SCÈNE 7. LA NUIT DE NOCES D'ESMÉRALDA ET DE GRINGOIRE

(Silence. ESMÉRALDA se coiffe les cheveux d'un air penseur. GRINGOIRE, quant à lui, la contemple d'un air amoureux.)

GRINGOIRE : *(Il tousse.)*

Ainsi maintenant, tu es mon épouse.

ESMÉRALDA : *(D'un air détaché.)*

Ne te méprends pas, poète. Je t'ai seulement sauvé la vie.

GRINGOIRE : Oui, mais tu t'es mariée avec moi.

ESMÉRALDA : Et qu'est-ce un mariage sans amour ?

GRINGOIRE : *(Avec désillusion.)*

Alors, tu ne m'aimes donc pas ?

ESMÉRALDA : *(Elle rit de la situation.)*

Comment vais-je t'aimer si je te connais juste depuis ce matin ?

GRINGOIRE : *(Triste.)*

Moi aussi, je te connais depuis si peu de temps. Mais je suis déjà amoureux de toi.

ESMÉRALDA : *(Avec une voix douce.)*

Comment cela se voit que tu es un poète. Juste un amoureux de l'amour.

GRINGOIRE : *(Timidement.)*

La rumeur raconte que tu es une sorcière. Et que tu ensorcelles tous les hommes.

ESMÉRALDA : *(Fatiguée par toutes ces légendes.)*

Et tu crois à tout ça ?

GRINGOIRE : *(Hésitant.)*

Je ne suis pas sûr de moi. Peut-être, peut-être pas. Mais ce qui est vrai, c'est que tu es la plus belle femme que j'ai jamais rencontrée.

ESMÉRALDA : Tu sais très bien utiliser les mots, poète. Mais pour une femme comme moi, ce n'est pas suffisant.

GRINGOIRE : *(Avec sincérité.)*

Qu'est-ce que je dois faire pour gagner votre cœur ?

ESMÉRALDA : Je suis désolée de te dire cela, mais je dois le faire.

(Murmurant.)

Mon cœur est déjà occupé. Alors, contente-toi juste d'être mon mari.

GRINGOIRE : *(Désolé par la réponse.)*

Tu en aimes un autre ?

ESMÉRALDA : Oui.

GRINGOIRE : *(Sans très bien comprendre.)*

Et pourquoi tu t'es mariée avec moi ?

ESMÉRALDA : Parce que sinon, tu allais être pendu.

GRINGOIRE : Mais que va penser ton aimé ? Et que va-t-il penser de notre mariage ?

ESMÉRALDA : *(Se parlant à elle même.)*

Lui et moi, c'est un amour impossible. Alors, il sera mon amour et toi, mon mari.

GRINGOIRE : *(Il prend la main d'ESMÉRALDA.)*

Je te remercie de me sauver la vie.

(Avec conviction.)

Donc, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour conquérir ton cœur, Esméralda.

(ESMÉRALDA prend alors la main de GRINGOIRE et lit l'avenir dans le creux de sa main. Elle lui sourit.)

ESMÉRALDA : Je me réjouis de t'avoir sauvé la vie.

(La nuit tombe.)

🔊 PISTE 18

SCÈNE 8. PROCÈS PUBLIC DE QUASIMODO

(Roulement de tambours. QUASIMODO entre enchaîné et le bourreau le pousse pour le faire monter à l'échafaud.)

LE BOURREAU : *(Il lit à voix haute un rouleau de parchemin.)*

Oyez, oyez, braves gens ! Quasimodo, le bossu sonneur de cloches de Notre-Dame est condamné à recevoir vingt coups de fouet comme punition pour avoir agressé une femme. Tu as quelque chose à nous dire pour te défendre ?

QUASIMODO : *(Effrayé.)*

Je ne voulais pas lui faire de mal.

(LE BOURREAU commence à donner les coups de fouet en comptant à voix haute.)

LE BORREAU : Un ! Deux ! Trois !

🔊) PISTE 19

ESMÉRALDA : ***(Interrompant le bourreau.)***

Arrêtez tout de suite.

(On entend des murmures venant du public. ESMÉRALDA monte sur l'échafaud et crie au public.)

Ça suffit, arrêtez. Ça en est trop.

LE BORREAU : ***(Surpris par l'interruption.)***

Je dois terminer le châtement. Quatre, cinq, six, sept !

ESMÉRALDA : ***(Elle s'adresse au public.)***

Moi, je suis la victime. Oui, je suis la femme qu'il a agressée. Et comme je lui pardonne, la justice doit aussi lui pardonner.

LE BORREAU : ***(Il montre du doigt FROLLO qui observe la scène depuis les hauteurs de Notre-Dame.)***

J'exécute seulement les ordres. Huit, neuf, dix, onze, douze !

(ESMÉRALDA se dirige vers Notre-Dame où se trouve FROLLO.)

ESMÉRALDA : ***(En contenant sa colère envers FROLLO.)***

Monseigneur, je vous en supplie.

(Elle s'agenouille devant lui.)

Vous qui avez le pouvoir de mettre fin à ce châtement. Je sais, avec certitude, que Quasimodo ne voulait pas me faire de mal.

(Quelques secondes de silence. Le temps semble suspendu. Pendant un instant, le peuple croit que l'on va écouter les prières d'ESMÉRALDA et que l'on va libérer QUASIMODO. Le bourreau attend un ordre de FROLLO.)

FROLLO : ***(Impassible.)***

Je suis désolé, gitane, mais la justice doit être ferme et sévère. La punition doit aller jusqu'au bout. Le bourreau doit terminer la sentence.

LE BORREAU : ***(Il continue à compter en donnant les derniers coups de fouet.)***

Treize, quatorze, quinze, seize !

ESMÉRALDA : ***(Désespérée, elle demande de l'aide au peuple.)***

Est-ce que personne ne va rien dire à cela ? Personne ne va arrêter la souffrance de ce pauvre Quasimodo ? Moi, je lui pardonne. Personne ne va donc m'aider ?

LE BORREAU : *Dix-sept, dix-huit, dix-neuf et vingt !*

(Les coups de fouet s'arrêtent. Il règne un silence. Le peuple reste muet et les yeux baissés devant cette scène tragique et cruelle. Quand soudain on entend crier QUASIMODO.)

QUASIMODO : À boire ! À boire !

(ESMÉRALDA s'approche rapidement et lui donne un peu d'eau.)

QUASIMODO : Merci, belle Esméralda.

ESMÉRALDA : Comment vas-tu ?

(Elle rompt ce long silence d'une voix éplorée.)

Je suis vraiment désolée, tout est de ma faute. Je...

QUASIMODO : *(Il l'interrompt d'une voix douce.)*

Non, tu n'es pas responsable.

FROLLO : Quasimodo. Rentre tout de suite.

ESMÉRALDA : *(Le retenant par le bras.)*

Attends, tu ne dois pas être son esclave.

QUASIMODO : *(Les yeux baissés et l'air résigné.)*

Il m'a sauvé la vie quand j'étais bébé. Donc ma vie lui appartient.

FROLLO : *(En pointant du doigt la porte de la Cathédrale de Notre-Dame.)*

Quasimodo !

(QUASIMODO rentre en courant à la Cathédrale de Notre-Dame, il passe devant FROLLO sans le regarder.)

 PISTE 20

SCÈNE 9. LA TENTATIVE D'ASSASSINAT DE PHOEBUS

(FROLLO est en train de prier à voix basse devant une croix de Notre-Dame, quand soudain il entend quelqu'un qui entre. Il se cache rapidement. ESMÉRALDA apparaît en parlant tout bas. Elle s'arrête devant la même croix et s'agenouille pour prier à son tour.)

ESMÉRALDA : Notre-Dame qui êtes aux cieus, je dois vous demander pardon. Ce matin, on a puni un pauvre homme innocent par ma faute.

(ESMÉRALDA a l'impression qu'il y a quelqu'un. Elle se retourne rapidement et sort un petit couteau.)

ESMÉRALDA : Qui va là ?

(Sort FROLLO qui est caché sous une énorme cape noire. On n'aperçoit pas son visage sous la capuche.)

FROLLO : N'aie pas peur Esméralda, je suis seulement un admirateur.

ESMÉRALDA : Sors de l'ombre pour que je puisse mieux te voir.

FROLLO : Non. Je ne suis pas à la hauteur de ta beauté. Depuis que je t'ai vu danser et que j'ai contemplé ta silhouette en mouvement au son de la musique, j'ai au fin fond de mon être une brûlure que je ne peux apaiser.

ESMÉRALDA : Qui es-tu ?

FROLLO : Ce n'est pas important. Je n'arrête pas de penser à ce jour-là. Je revois ces images sans cesse. Elles obsèdent ma raison, mes pensées. Elles me rendent fou. Elles s'arrêteront le jour où tu seras mienne.

ESMÉRALDA : Ne vous approchez pas. J'ai un couteau.

FROLLO : Tu ne comprends pas, Esméralda. Je ne peux pas contrôler la passion que j'ai pour toi. C'est pour ça que je dois aller jusqu'au bout et satisfaire mes nécessités tant animales.

ESMÉRALDA : Ne t'approche pas !

(Ils s'affrontent un peu et FROLLO lui prend le couteau des mains. On entend la cloche du gardien de nuit approcher. FROLLO part en courant et se cache derrière un mur.)

 PISTE 21

GARDIEN DE NUIT : Il est onze heures, les bonnes gens vont dormir. Il est onze heures...

(Il aperçoit ESMÉRALDA.)

Mademoiselle, vous vous sentez bien ? Vous avez l'air effrayée.

ESMÉRALDA : *(Encore choquée.)*

Bonne nuit.

GARDIEN DE NUIT : Bonne nuit mademoiselle.

ESMÉRALDA : *(Dissimulant sa peur.)*

Non, ce n'est rien, merci. Je ne vous attendais pas ici et vous m'avez fait peur.

- GARDIEN DE NUIT :** Vous voulez que je vous raccompagne jusqu'à votre maison ?
- ESMÉRALDA :** Non, ce n'est pas nécessaire. Merci beaucoup.
- GARDIEN DE NUIT :** D'accord, mais faites attention, mademoiselle.
- ESMÉRALDA :** Oui, bien sûr. Merci monsieur.

🔊 PISTE 22

(PHOEBUS l'appelle depuis l'autre rue.)

- ESMÉRALDA :** *(Apeurée.)*
Qui êtes-vous ?
- PHOEBUS :** C'est moi, Esméralda.
- ESMÉRALDA :** C'est toi, mon amour ?
- PHOEBUS :** Oui, c'est bien moi.
- ESMÉRALDA :** Tu peux venir, ici il n'y a personne.
- PHOEBUS :** *(Il la prend doucement dans ses bras.)*
Le temps est si long quand je ne suis pas à tes côtés.
- ESMÉRALDA :** Oui. La journée a été longue.
- PHOEBUS :** *(Il se rend compte de l'inquiétude d'ESMÉRALDA.)*
Qu'est-ce qui t'arrive, mon amour ?
- ESMÉRALDA :** *(D'un ton fâché.)*
Je suis fatiguée de devoir toujours nous cacher.
- PHOEBUS :** Je le sais. Je n'aime pas ça non plus. Mais tu sais très bien que nous ne pouvons pas être vus ensemble. Les gens ne peuvent pas comprendre.
- ESMÉRALDA :** Mais je t'aime et toi aussi, tu m'aimes.
- PHOEBUS :** Je le sais. Mais je suis capitaine de la garde et toi...
- ESMÉRALDA :** *(Avec colère.)*
Et moi une simple gitane.
- PHOEBUS :** Ils nous pendront. C'est ça que tu veux ?
- ESMÉRALDA :** Non. Il y a suffisamment de punitions comme ça...
- PHOEBUS :** Ce serait mieux si notre relation s'arrête là.
- ESMÉRALDA :** Je croyais que tu m'aimais !
- PHOEBUS :** Ne te méprends pas. Les capitaines de la garde ne se marient jamais avec des gitanes.

(On entend des murmures dans la foule.)

PHOEBUS : Viens, on va se cacher quelque part où ils ne pourront pas nous retrouver.

(Ils se cachent. Mais on aperçoit, derrière eux, une main qui tient un couteau. C'est le couteau d'ESMÉRALDA. Et la main donne un fort coup de couteau dans le dos du capitaine PHOEBUS. ESMÉRALDA crie et sort en courant avec le couteau ensanglanté.)

TRUAND 1 : C'est Esméralda qui a tué le capitaine

TRUAND 2 : Phoebus ! Assassine !

TRUAND 1 : Garde ! Garde ! Arrêtez-la !

TRUAND 2 : C'est une sorcière. C'est une meurtrière.

(Un soldat apparaît et emmène ESMÉRALDA prisonnière.)

 PISTE 23

SCÈNE 10. LA TORTURE D'ESMÉRALDA

(ESMÉRALDA est prisonnière dans un cachot.)

ESMÉRALDA : Je n'ai rien fait.

LE BORREAU : Le capitaine de la garde a été victime d'une tentative d'assassinat avec ce couteau.

ESMÉRALDA : Ce n'est pas moi.

LE BORREAU : Mais tu avais ce couteau dans les mains.

ESMÉRALDA : Je ne l'ai pas poignardé. Je vous le jure.

LE BORREAU : Mais tout le monde t'a vue avec le couteau ensanglanté dans les mains.

ESMÉRALDA : J'étais amoureuse de lui.

LE BORREAU : Donc c'est une tentative de crime passionnel.

ESMÉRALDA : Je vous redis : je suis innocente.

LE BORREAU : Et donc, qui c'est ?

ESMÉRALDA : C'est l'ombre noire qui me poursuivait qui a blessé Phoebus.

LE BORREAU : Une ombre dans la nuit. *(Soupir.)* Bientôt, nous allons savoir la vérité.

(LE BORREAU approche un appareil de torture pour casser les os du pied. Il l'installe autour d'un pied d'ESMÉRALDA.)

- ESMÉRALDA : *(Effrayée.)*
Qu'est-ce que c'est, ça ?
- LE BORREAU : La vérité.
- ESMÉRALDA : Mais je suis une danseuse.
- LE BORREAU : Et alors ?
- ESMÉRALDA : Si tu me casses les os du pied, je ne pourrai plus jamais danser.
- LE BORREAU : Franchement, ça m'est égal.

(Il serre peu à peu l'appareil de torture. ESMÉRALDA crie.)

- ESMÉRALDA : *(En pleurant de douleur.)*
S'il vous plaît. Je vous en supplie.
- LE BORREAU : *(Impassible.)*
Pourquoi as-tu poignardé le capitaine Phoebus ?
- ESMÉRALDA : Je vous l'ai déjà dit, je ne l'ai pas tué. Ce n'est pas moi.

(LE BOURREAU serre encore un peu plus. ESMÉRALDA crie de douleur.)

- LE BORREAU : Alors, qui l'a poignardé ?
- ESMÉRALDA : Je n'ai pas vu son visage, il faisait nuit noire. Il bougeait comme une ombre.

🔊 PISTE 24

(LE BOURREAU resserre un peu plus l'appareil de torture. ESMÉRALDA crie quand le bourreau s'arrête tout à coup lorsqu'il voit entrer FROLLO dans la cellule.)

- FROLLO : Un moment. Laissez-moi seul avec la prisonnière.
- LE BORREAU : Oui, Monseigneur.
- FROLLO : Je suis triste de te voir dans ces circonstances, Esméralda. Je peux faire quelque chose pour toi.
- ESMÉRALDA : Je n'ai tenté de tuer personne.
- FROLLO : Bon, je pourrais te croire. Mais si tu continues à dire que l'assassin est une ombre dans la nuit, ils vont te prendre pour une folle.
- ESMÉRALDA : Qu'est-ce que tu veux de moi ?
- FROLLO : Je veux juste t'aider. Viens avec moi et je protégerai.

- ESMÉRALDA : Je suis libre. Jamais je ne serai l'esclave de personne.
- FROLLO : C'est le seul moyen de te sauver la vie.
- ESMÉRALDA : Je préfère mourir que de vivre à tes côtés. Je te déteste.
- FROLLO : **(Offensé.)**
D'accord, si c'est ton choix. Demain, à l'aube, tu seras pendue. Bourreau, tu peux continuer.

 PISTE 25

- LE BOURREAU : Pourquoi as-tu attaqué le capitaine ?
- ESMÉRALDA : Je vous le jure, ce n'est pas moi. C'est une ombre qui a poignardé mon amour Phoebus.
- LE BOURREAU : Je suis désolé, mais je ne te crois toujours pas. Alors, je dois faire mon devoir. Tu es condamnée à la pendaison.

(LE BOURREAU resserre encore une fois l'étau de torture et ESMÉRALDA cri de nouveau.)

- ESMÉRALDA : Non. Pitié !
- LE BOURREAU : C'est dommage, toi qui aimais danser.

(LE BOURREAU resserre une dernière fois l'étau. Esméralda crie plus fort encore et s'évanouit. LE BOURREAU sort du cachot. QUASIMODO s'approche doucement d'ESMÉRALDA et l'embrasse sur le front. Elle se réveille. QUASIMODO part se cacher.)

 PISTE 26

SCÈNE 11. ESMÉRALDA EN PRISON A UN AMI CACHÉ

- ESMÉRALDA : Qui est là ?
- QUASIMODO : Je viens en ami. Ils t'ont fait du mal ?
- ESMÉRALDA : Qui es-tu ?
- QUASIMODO : Tu as peur ?
- ESMÉRALDA : Oui, mais je ne mérite pas la mort.

- QUASIMODO : Non. Je sais que tu es innocente. Tu ne dois pas mourir. Seul le coupable doit payer pour son crime.
- ESMÉRALDA : Qui es-tu donc ?
- QUASIMODO : Je dois m'en aller.
- ESMÉRALDA : Notre Dame de Paris, ayez pitié de moi.

🔊)) PISTE 27

SCÈNE 12. ESMÉRALDA SE REND À L'ÉCHAFAUD

(Roulements de tambours. Un garde et le bourreau viennent chercher Esméralda dans son cachot afin de l'emmener à l'échafaud pour être pendue. ESMÉRALDA marche avec beaucoup de difficultés. QUASIMODO regarde toute la scène depuis les hauteurs de Notre-Dame.)

- ESMÉRALDA : Je suis innocente. Ayez pitié !
- LE BORREAU : Oyez, braves gens ! Cette bohémienne, connue sous le nom d'Esméralda, est déclarée coupable d'avoir tenté d'assassiner le capitaine des gardes Phoebus. Elle est donc condamnée à la pendaison en place publique.
- FROLLO : Es-tu prête à recevoir ton châtimeur ? Es-tu disposée à accepter tes fautes pour libérer ton âme ? *(Il murmure à l'oreille d'ESMÉRALDA.)* Il est encore temps de te sauver, viens avec moi.
- ESMÉRALDA : Jamais de la vie.
- FROLLO : Que Dieu ait pitié de ton âme.

🔊)) PISTE 28

(QUASIMODO court vers ESMÉRALDA pour la libérer. Il repousse le bourreau et le garde. Il emmène ESMÉRALDA dans la Cathédrale Notre-Dame. QUASIMODO referme derrière lui les portes de Notre-Dame en criant.)

- QUASIMODO : Asile ! Asile !
- LA FOULE : Asile ! Asile !
- FROLLO : *(Indigné.)*
C'est la maison de Dieu.

🔊) PISTE 29

SCÈNE 13. ESMÉRALDA ET QUASIMODO DEVIENNENT AMIS

- QUASIMODO : N'aie pas peur. Je ne te ferai pas de mal.
- ESMÉRALDA : Merci. Tu t'es blessé aux mains. Laisse-moi regarder. Je vais soigner tes blessures.
- QUASIMODO : Merci.
- ESMÉRALDA : Tu entends ce que je te dis. Mais les gens disent que tu es sourd.
- QUASIMODO : Oui, je le suis. Les sons des cloches m'ont rendu sourd. En plus de difforme et bossu, je suis sourd. Mais je peux lire sur les lèvres.
- ESMÉRALDA : Pourquoi tu m'as sauvé la vie ?
- QUASIMODO : Parce que tu m'as sauvé la vie. Parce que tu m'avais donné un peu d'eau quand tout le monde voulait me faire du mal. Tu te souviens ? Tu étais la seule qui me voyait comme un être humain et non pas comme un monstre. Ici, tu seras en sécurité. Viens ! Suis-moi !

(Ils montent tout en haut de l'une des tours de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris.)

- QUASIMODO : C'est très haut. Ils ne viendront pas jusqu'ici.
- ESMÉRALDA : D'ici, je peux tout voir, la place et ses environs. Je peux contempler tout Paris. C'est une vue d'une grande beauté.
- QUASIMODO : Pas plus belle que toi, Esméralda. Tu ne peux pas sortir d'ici. Ils t'attendent en bas pour t'emprisonner. C'est un lieu sûr, tu seras en toute sécurité. Viens et regarde tout en haut.
- ESMÉRALDA : Mais ce sont les cloches de Notre-Dame !
- QUASIMODO : Allez, viens! Je vais te les présenter.
- ESMÉRALDA : Me présenter à qui ?
- QUASIMODO : Mais à mes amies. Elles te protégeront.

(Il montre du doigt, une à une, les cloches de Notre-Dame.)

Homère, Euclide, Dante et la grande Marie. C'est la plus grande de toutes. C'est elle qui m'a rendu sourd. Tu veux que je les sonne pour toi.

(Il commence à faire sonner les cloches et ESMÉRALDA se bouche les oreilles.)

ESMÉRALDA : Arrête ! Je t'en prie !

(En riant de plus en plus fort.)

Arrête !

QUASIMODO : Qu'en penses-tu ?

ESMÉRALDA : Que tu es un très grand musicien.

QUASIMODO : *(Timide en baissant le regard.)*

Merci.

(Il lève les yeux vers elle et l'observe un instant.)

Pourquoi t'appelles-tu Esméralda ?

ESMÉRALDA : C'est mon nom.

QUASIMODO : Et qu'est-ce que ça signifie ?

ESMÉRALDA : Cela veut dire beauté. Et toi ? Que signifie Quasimodo ?

QUASIMODO : *(Gêné, le regard baissé vers le sol.)*

Le moins que rien. Jamais je ne me suis senti aussi laid qu'aujourd'hui. Depuis que je me trouve devant toi, une femme si belle. Tu es si précieuse, comme un rayon de soleil. Et moi, je suis si laid, horrible et moche. Mais je ne veux pas que tu penses que je suis un animal. Même si les gens m'insultent et me traitent de monstre, de bête difforme, de gargouille. Je ne suis pas un animal. Je suis juste un être humain, tout comme vous... tout comme toi.

ESMÉRALDA : *(Avec une voix douce.)*

Ne sois pas si triste, Quasimodo. Grâce à toi, je suis en vie. Tu es bon, tu as un cœur tendre et honnête. Tu m'as démontré que tu avais beaucoup plus d'humanité que d'autres.

QUASIMODO : Merci Esméralda. Je vais chercher un peu de nourriture pour manger. Attends-moi ici. D'accord ?

 PISTE 30

(ESMÉRALDA reste seule dans la tour de Notre-Dame, quand entre en silence FROLLO.)

FROLLO : Tu es venue jusqu'à moi. Cela a été plus facile que je croyais.

ESMÉRALDA : Que fais-tu ici ?

FROLLO : C'est ma cathédrale. Ici, je suis le maître des lieux. Et tout ce qui se trouve dedans m'appartient.

ESMÉRALDA : Laissez-moi, jamais je ne vous appartiendrai.

FROLLO : Si tu étais beaucoup plus soumise, je te sauverais la vie. Mais comme tu es rebelle, comme tu ne veux pas te soumettre à mes ordres, alors tu dois mourir. Soldats ! Soldats !

(Entre un SOLDAT.)

FROLLO : Emprisonne-là au cachot de la prison.
ESMÉRALDA : Je suis innocente et vous le savez. Vous aurez ma mort sur votre conscience.

🔊 PISTE 31

SCÈNE 14. LA BATAILLE ENTRE LES SOLDATS ET LES TRUANDS

TRUAND 1 : Libérez Esméralda ! Elle est du peuple.
SOLDAT 1 : Si Esméralda sort de la cathédrale, on doit lui mettre la corde au cou. C'est la justice.
TRUAND 2 : Si Esméralda meurt pendue, il y aura une rébellion du peuple.
SOLDAT 1 : Nous autres, nous vous en empêcherons.
SOLDAT 2 : Nous devons abolir le droit d'asile et tuer la bohémienne.
TRUAND 2 : Nous ne vous laisserons pas assassiner notre sœur Esméralda.
TRUAND 1 : Luttons pour le droit d'asile ! Le peuple a ce droit et il faut à tout prix le conserver. Asile ! Asile !

(Chanson des truands de la Cour des Miracles et des soldats pendant l'affrontement devant les portes de la Cathédrale de Notre-Dame de Paris.)

🔊 PISTE 32

TRUANDS : *Asile ! Asile !
 Nous sommes des sans-papiers.
 Nous sommes des va-nu-pieds.
 Nous n'avons plus rien à perdre
 Dans ces rues de cimetières.
 Nous n'avons plus rien à perdre
 Dans ce monde, sur cette terre.*

SOLDATS : *Justice ! Justice !*
 Nous défendons la justice.
 Nous protégeons la patrie.
 Nous marchons en formation.
 Nous sommes plus d'un million.
 Nous marchons en bataillons
 Pour combattre cette rébellion.

SOLDATS : *Justice !*
TRUANDS : *Asile !*
SOLDATS : *Justice !*
TRUANDS : *Asile !*
SOLDATS : *Justice !*
TRUANDS : *Asile !*

🔊)) PISTE 33

(Lutte entre les truands et les soldats.)

TRUAND 2 : Si l'église est sacrée, alors notre sœur Esméralda l'est aussi.
SOLDAT 2 : N'ayez pas peur ! La cause est juste.
TRUAND 2 : N'ayez pas peur ! Notre cause est plus grande que la vôtre.
SOLDAT 1 : Personne ne peut échapper au pouvoir et au poids de la loi.
TRUAND 2 : Si vous pensez que notre sœur Esméralda n'est pas sacrée pour vous, donc votre cathédrale ne le sera pas pour nous.

🔊)) PISTE 34

SCÈNE 15. FROLLO TENTE DE TUER QUASIMODO

QUASIMODO : Esméralda !
 (Il s'arrête apeuré en voyant FROLLO.)

Où es-tu ? Esméralda !

FROLLO : Elle n'est plus avec nous, maintenant.

QUASIMODO : Qu'est-ce que tu lui as fait ?

FROLLO : *(Avec autorité, en se parlant à lui-même.)*

Ce que je devais faire, il était de mon devoir de la remettre aux gardes. C'est une fugitive.

QUASIMODO : Elle est innocente !

(Criant de colère.)

Tu es vraiment méchant !

FROLLO : *(Surpris de la réponse de QUASIMODO.)*

Ça me rend si triste que tu me dises tout cela, Quasimodo.

(Avec un ton menaçant.)

D'autant plus que tu pourrais être toi aussi pendu pour avoir essayé d'éviter l'exécution de cette sentence.

QUASIMODO : C'était donc toi ? C'est toi qui as tenté d'assassiner le capitaine Phoebus.

(Découvrant la vérité.)

Tu as de la haine envers Esméralda parce qu'elle est libre. Tu es jaloux. Et tu l'aimes.

FROLLO : *(Vexé.)*

Elle est le péché originel incarné, ce sera mieux pour tout le monde qu'elle meure.

QUASIMODO : Non !

(Ils s'affrontent au corps à corps et FROLLO tombe des hauteurs de la tour de la cathédrale.)

QUASIMODO : Qu'est-ce que j'ai fait ? Notre-Dame ayez pitié de mon âme.

GRINGOIRE : *(Entre en courant.)*

Qu'est-ce qui s'est passé ici ? Oh mon Dieu ! C'est Frolo !

TRUAND 1 : *Fatalité ! Monsieur, c'est la fatalité.*

 PISTE 35

SCÈNE 16. L'EXÉCUTION D'ESMÉRALDA

VOIX DU BOURREAU : Oyez, oyez, braves gens ! Esméralda, la danseuse gitane est condamnée à être pendue pour la tentative d'assassinat sur le capitaine Phoebus. Que Notre-Dame ait pitié de son âme.

(Sonnet les tambours de l'exécution. ESMERALDA enchaînée est emmenée à l'échafaud pour être pendue.)

GRINGOIRE : Et c'est ainsi que se termine notre histoire. Oui, la belle Esméralda meurt pendue. Elle sera enterrée à Paris. Ce même jour, Quasimodo disparaît de la Cathédrale de Notre-Dame.

(Silence.)

Certains disent qu'il s'est enfui de la capitale le jour même de l'exécution de sa bien-aimée. D'autres racontent qu'il erre dans les ruelles, les nuits sans lune. Mais deux ans après cet événement tragique, on a retrouvé la tombe d'Esméralda. Et dans celle-ci, on a découvert deux squelettes, un qui entrelace l'autre. Et la rumeur raconte que quand on a voulu les séparer, ils se sont convertis en poussière.

🔊 PISTE 36

SCÈNE 17. LES ADIEUX DES COMÉDIENS

ACTEUR 1 : Et c'est déjà fini.

ACTEUR 3 : Ça va ?

ACTEUR 2 : Oui, mais j'ai un peu de poussière dans les yeux.

ACTRICE : Oui, moi aussi. Tu feras plus attention la prochaine fois.

ACTEUR 3 : Pardon.

ACTEUR 1 : Nous espérons que vous avez aimé...

ACTRICE : Notre version de l'œuvre de Victor Hugo...

Tous : Notre-Dame de Paris !

UNE FIN

HAZ THINK FAIS TEATRINO FES FAI EGIN

NUESTRA PROGRAMACIÓN 2017/2018

RATONCITO PÉREZ

Educación Infantil, Primer y Segundo Curso de Primaria

LA BELLA Y LA BESTIA

Educación Infantil, Primer y Segundo Curso de Primaria

THREE LITTLE PIGS (In English)

Educación Infantil, Primer a Cuarto Curso de Primaria

PINOCCHIO (In English)

Educación Infantil, Primer a Cuarto Curso de Primaria

JINGLE BELLS (In English)

Educación Infantil, Primer a Cuarto Curso de Primaria

OLIVER TWIST

Tercer a Sexto Curso de Primaria, Primer y Segundo Curso de E.S.O.

NOBODY'S PERFECT (In English)

Tercer a Sexto Curso de Primaria, Primer y Segundo Curso de E.S.O.

A CHRISTMAS CAROL (In English)

Quinto y Sexto de Primaria, E.S.O.

A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM (In English)

E.S.O., Bachillerato y Ciclos Formativos de Grado Medio

EL LAZARILLO DE TORMES

E.S.O., Bachillerato y Ciclos Formativos de Grado Medio

BODAS DE SANGRE

E.S.O., Bachillerato y Ciclos Formativos de Grado Medio

NOTRE DAME DE PARIS (En Français)

E.S.O., Bachillerato y Ciclos Formativos de Grado Medio

